

Méditation sur l'Évangile du lundi 20 Avril 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (3,1-8)

Il y avait un homme,
un pharisien nommé Nicodème ;
c'était un notable parmi les Juifs.
Il vint trouver Jésus pendant la nuit.

Il lui dit :

« Rabbi, nous le savons,
c'est de la part de Dieu que tu es venu
comme un maître qui enseigne,
car personne ne peut accomplir
les signes que toi, tu accomplis,
si Dieu n'est pas avec lui. »

Jésus lui répondit :

« Amen, amen, je te le dis :
à moins de naître d'en haut,
on ne peut voir le royaume de Dieu. »

Nicodème lui répliqua :

« Comment un homme peut-il naître
quand il est vieux ?
Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa
mère
et renaître ? »

Jésus répondit :

« Amen, amen, je te le dis : personne,
à moins de naître de l'eau et de l'Esprit,
ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

Ce qui est né de la chair est chair ;
ce qui est né de l'Esprit est esprit.
Ne sois pas étonné si je t'ai dit :
il vous faut naître d'en haut.

Le vent souffle où il veut :

tu entends sa voix,
mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va.
Il en est ainsi
pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

Nous avons quitté les récits des manifestations du Ressuscité, mais nous sommes toujours dans le « temps pascal ».

L'histoire de Nicodème nous parle de notre résurrection, dès maintenant, et elle l'appelle *renaissance*. Jésus, qui vient *de la part de Dieu*, nous invite à *renaître* « par lui, avec lui et en lui » pour voir, discerner, contempler le *Royaume de Dieu* et y entrer, en faire partie.

Ce que nous disons du monde, de la société, de l'Eglise – *ça ne pourra plus être comme avant* – eh bien, c'est vrai de chacun de nous. Ce confinement, cette crise, ce drame collectif n'est-il pas le *moment favorable* pour une renaissance ? N'est-il pas un appel à changer, à renaître, à ressusciter à une vie nouvelle ?

Ce temps d'arrêt nous fait réfléchir, mais il nous transforme, jour après jour. Il nous fait vivre des expériences nouvelles, il nous fait découvrir combien les autres nous manquent, que l'humain est premier, que le prendre soin doit redevenir une priorité, que vivre, c'est les autres. Il nous fait redécouvrir notre finitude, notre vulnérabilité, notre interdépendance. Il nous rend plus humbles et nous apprend à vivre dans l'incertitude. Chacun pourrait dire ce qu'il redécouvre de notre commune humanité.

Oui, *l'Esprit souffle où il veut*. Plein d'initiatives autour de nous disent la solidarité, la fraternité, le soutien mutuel. Ce texte est une catéchèse sur le baptême comme bain de renaissance *dans l'eau et l'Esprit* : l'eau du baptême et l'Esprit qui fait de nous des enfants de Dieu. Mais le baptême, on ne le reçoit pas une fois pour toutes, il est aussi à vivre en laissant l'amour de Dieu nous changer pour vivre en enfants de Dieu et en frères des humains, avec le Christ, notre compagnon d'humanité.

Naître d'en-haut, c'est accepter de se recevoir d'un autre, celui que Jésus appelait son Père. Mais Dieu n'habite pas le ciel, il est en chacun de nous. *Je ne crois pas en Dieu, je le vis*, dit Maurice Zundel. Dieu est à vivre, en aimant les humains car *l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné* (Ro 5,5).

Jean-Pierre ROCHE,
Prêtre du Diocèse de Créteil
Lundi 20 Avril 2020